

Leçon 94 : Épître aux Éphésiens

Prêché mercredi le 19 janvier 2022
Église réformée baptiste de Nantes

Formation biblique pour disciples

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Série : Survol des 66 livres de la Bible

Leçon 94 : Épître aux Éphésiens

Église réformée baptiste de Nantes

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

<https://nantespourchrist.org/>

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de l'Épître aux Éphésiens nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

L'Épître aux Éphésiens a été appelée « le testament spirituel de Paul à l'Église », « le plus divin des écrits humains », « l'épître céleste », « la clé du paulinisme », « un psaume évangélique où tout est adoration, chant de louange, prière ». Elle nous brosse une fresque grandiose du plan de Dieu pour le salut de l'humanité, depuis l'éternité précédant la création du monde jusqu'à celle qui suivra le déroulement de l'histoire humaine. Revenant ensuite aux réalités terrestres, elle montre comment ce plan se réalise dans la vie quotidienne de ceux qui ont reçu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur.

A) Auteur

L'auteur s'identifie lui-même comme étant l'apôtre Paul (1 : 1; 3 : 1; 4 : 1; 6 : 19-20).

B) Destinataires

Éphèse était la capitale de la province romaine d'Asie (3 à 400,000 habitants), située à 5 kilomètres de l'embouchure du Caystre. C'était l'un des ports les plus importants de la Méditerranée orientale, un centre administratif et religieux (Actes 19 : 35-40). L'Église d'Éphèse fut fondée par Paul au cours des trois années qu'il passa dans cette ville (Actes 19 : 1-10; 20 : 31). Après son départ, elle continua à prospérer sous la direction des anciens (Actes 20 : 17).

Cette intime connaissance réciproque de l'apôtre et de l'Église et l'absence de salutations personnelles ainsi que certaines expressions et d'autres détails ont fait penser que cette épître ne s'adressait pas à la seule Église d'Éphèse, mais que c'était une lettre circulaire destinée à toutes les communautés de la province d'Asie. L'épître est adressée « aux saints qui sont à Éphèse, et aux fidèles en Jésus-Christ ».

C) Lieu et date de composition

L'épître fait partie du groupe de lettres de Paul que l'on a appelé « Les Épîtres de Prison ». Ce nom collectif comprend : Éphésiens, Philippiens, Colossiens et Philémon.

D'après la lettre même, Paul est en prison (3 : 1; 4 : 1). On considère généralement qu'il s'agit de son emprisonnement à Rome, vers la fin de sa vie, ce qui signifierait que la lettre date du début des années 60-61.

II) CONTENU DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Éphésiens est la moins personnelle et la plus structurée des lettres de Paul. Elle ne répond à aucune situation précise d'une Église et ne réfute aucune erreur ou hérésie particulière. Elle expose le plan de Dieu depuis avant la

création et le poursuit jusqu'à sa consommation dans l'éternité. Son thème majeur est l'Église, corps de Christ, vue sous l'aspect universel, dans laquelle Juifs et Grecs ont été unis pour former une nouvelle humanité (2 : 11-12, 15-16), une seule famille (1 : 5; 2 : 19; 4 : 6; 5 : 1) dans laquelle s'effacent toutes les barrières échafaudées par les hommes. Par leur union vitale « en Christ » (120 fois dans l'épître), les hommes sont progressivement transformés.

La partie doctrinale de l'épître (chapitres 1 à 3) présente les privilèges des chrétiens : grâce à l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit (1 : 3-14), un nouveau peuple de Dieu a été constitué (2 : 1-10), réconciliant Juifs et païens (2 : 11-22). Dans cette présentation s'insère une parenthèse sur le ministère de Paul auprès de ce nouveau peuple (3 : 1-13) et de deux prières en sa faveur (1 : 15-23; 3 : 14-21).

La partie pratique (chapitres 4 à 6) expose les responsabilités découlant de ces privilèges : obligations *spirituelles* : conserver l'unité de l'Esprit (4 : 1-16), *morales* : rompre avec la conduite païenne (4 : 17 à 5 : 20), et *domestiques* : nouvelles relations entre maris et femmes, parents et enfants, maîtres et esclaves (5 : 21 à 6 : 9). La vie nouvelle est un combat constant.

Notons encore l'enseignement extraordinairement précis de l'épître sur le Saint-Esprit : il scelle celui qui croit au Christ (1 : 13-14); il illumine pour lui le merveilleux salut de Dieu (versets 17-19); il habite dans le temple que forme l'Église (2 : 22); comme dans le cœur et le corps du croyant individuel qu'il fortifie et remplit au-delà de toute mesure (3 : 16-21); il n'y a qu'un seul Esprit qui crée et maintient l'unité véritable (4 : 3-4); tout péché l'attriste (4 : 30) et doit être confessé et pardonné (1 Jean 1 : 7-9); la volonté formelle de Dieu est que l'Esprit nous remplisse chaque jour davantage, ce qui devient possible par la foi et l'obéissance (5 : 18; 3 : 16, 19; Jean 7 : 37-39).

III) BUT PRINCIPAL DE L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Aucun but précis ne ressort directement de l'épître. Son premier objectif semble être *didactique* : Paul veut donner à toutes ces Églises plus ou moins jeunes un enseignement solide sur les fondements de la foi et de la vie

chrétienne (cf. Colossiens 2 : 1-2). Sachant qu'elles sont menacées (Actes 20 : 29), il veut leur laisser un condensé de l'essentiel à croire et à vivre – n'étant pas sûr de pouvoir continuer son ministère oral auprès d'elles.

Un examen plus approfondi du contenu de l'épître, des points sur lesquels met l'accent et des exhortations répétées, permet de voir comme second but de l'épître une vibrante *exhortation à l'unité* entre les deux fractions composant l'Église : les anciens Juifs et les anciens païens (1 : 10-13; 2 : 2-3, 11-16, 18; 3 : 6). Cette exhortation tient la première place dans la partie pratique (4 : 3-6, 9-16). Les péchés énumérés (4 : 2, 25, 26, 28, 29, 31, 32; 5 : 3-5, 6-16, 18) mettent tous l'unité en péril en créant entre les membres d'une même Église des sentiments de gêne, de frustration, de rancune, de jugement et de rejet.

Cette exhortation a pu être motivée par des nouvelles apportées par Epaphras au sujet de ces Églises d'Asie. Elle pouvait aussi l'être par l'expérience de Paul : il savait que l'Adversaire ne haïssait rien tant que l'unité d'une Église et qu'il faisait tout pour la détruire. C'est pourquoi cette exhortation figure en premier lieu dans toutes ces lettres.

N'oublions pas non plus que cette lettre a été écrite en même temps que Colossiens et adressée aux Églises de la même région. Les hérétiques qui avaient prêché leur fausse doctrine à Colosses risquaient de l'introduire aussi dans les autres communautés. Paul savait que le meilleur antidote de l'erreur est la prédication de la vérité. En exposant le vrai plan de Dieu et la vie qui découle du salut, il « vaccinait » les chrétiens contre l'intrusion de ces doctrines étrangères.

Ainsi Colossiens 2 : 2-3 pourrait bien résumer aussi les différents buts d'Éphésiens :

Colossiens 2 : 2-3

*2 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ,
3 mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.*

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE D'ÉPHÉSIENS

La première moitié de l'Épître aux Éphésiens liste les possessions célestes du croyant en Jésus-Christ : l'adoption, la rédemption, l'héritage, la puissance, la vie, la grâce, la citoyenneté et l'amour de Christ. Il n'y a pas d'impératifs dans les chapitres 1 à 3. Le focus est sur les cadeaux divins au croyant. Mais les chapitres 4 à 6 incluent 35 directives qui parlent de la responsabilité du croyant de se conduire selon leur appel. Ainsi, les deux principales divisions du livre sont : la POSITION du chrétien (chapitres 1 à 3), et la PRATIQUE du chrétien (chapitres 4 à 6).

Les merveilleuses nouvelles du salut d'Éphésiens sont dirigées vers l'objectif de « la louange de la gloire de sa grâce » (1 : 6, 12, 14). Le mot « gloire » est mentionné 8 fois et réfère à l'excellence insondable de l'amour de Dieu, de sa sagesse, et de sa puissance. La gloire de Dieu est particulièrement révélée dans son engagement de bâtir une Église glorieuse, mature et engagée dans le service,

Éphésiens 5 : 27

27 afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.

Le caractère céleste de l'appel du chrétien est souligné dans Éphésiens.

Éphésiens 1 : 3-6

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !

4 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui,

5 nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,

6 à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.

Alors qu'il était mort dans ses offenses et dans ses péchés avant sa régénération par le Saint-Esprit, le chrétien est dorénavant ressuscité et assis dans les lieux célestes avec Christ.

Éphésiens 2 : 4-6

4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés,

5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ;

6 il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ,

L'appel céleste fortifie le chrétien et le rend capable de vivre une vie d'obéissance sur la terre (4 : 1, 7-10)

Éphésiens 4 : 1, 7-10

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes.

9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

V) LES PLANS DU LIVRE D'ÉPHÉSIENS

PLAN SUCCINCT

Focus	La position du chrétien 1 : 1 à 3 : 21				La pratique du Chrétien 4 : 1 à 6 : 24			
Division	Louange pour la rédemption 1 : 1-14	Prière pour la révélation 1 : 15-23	Position du Chrétien 2 : 1 – 3 : 13	Prière pour la réalisation 3 : 14-21	Unité dans L'Église 4 : 1-6	Sainteté dans la vie 4 : 17 à 5 : 21	Responsabilités au foyer et au travail 5 : 22 à 6 : 9	Conduite dans le conflit 6 : 10-24
Sujets	Croyance				Comportement			
	Privilèges du chrétien				Responsabilités du croyant			
Endroit	Rome							
Époque	Vers 60-61 après Jésus-Christ							

PLAN DÉTAILLÉ D'ÉPHÉSIENS

Thème : L'Église, le corps de Christ

Partie 1 : La position du chrétien (1 : 1 à 3 : 21)

1. Louange pour la rédemption (1 : 1-14)

- A) Salutation de Paul (1 : 1-2)
- B) Choisis par le Père (1 : 3-6)
- C) Rachetés par le Fils (1-7-12)
- D) Scellés par le Saint-Esprit (1 : 13-14)

2. Prière pour la révélation (1 : 15-23)

3. Position du chrétien (2 : 1 à 3 : 13)

- A) La position du chrétien individuellement (2 : 1-10)
- B) La position du chrétien collectivement (2 : 1 – 3 : 13)

4. Prière pour la réalisation (3 : 14-21)

Partie 2 : La pratique du chrétien (4 : 1 à 6 : 24)

1. Unité dans l'Église (4 : 1-6)

- A) Exhortation à l'unité (4 : 1-3)
- B) Explication sur l'unité (4 : 4-6)
- C) Moyens pour maintenir l'unité : les Dons (4 : 7-11)
- D) But des Dons (4 : 12-16)

2. Sainteté de vie (4 : 17 à 5 : 21)

- A) Se dépouiller du vieil homme (4 : 17-22)
- B) Se revêtir de l'homme nouveau (4 : 23-29)
- C) N'attristez pas le Saint-Esprit (4 : 30 à 5 : 12)
- D) Marchez comme des enfants de lumière (5 : 13-17)
- E) Soyez remplis du Saint-Esprit (5 : 18-21)

3. Responsabilités au foyer et au travail (5 : 22 à 6 : 9)

- A) Femmes : soyez soumises à vos maris (5 : 22-24)
- B) Maris : aimez vos femmes (5 : 25-33)
- C) Enfants : obéissez à vos parents (6 : 1-4)
- D) Le service au travail (6 : 5-9)

4. Conduite dans le conflit (6 : 10-24)

- A) Revêtez toute l'armure de Dieu (6 : 10-17)
- B) Priez pour de la hardiesse (6 : 18-20)
- C) Conclusion (6 : 21-24)

VI) QUELQUES OBSERVATIONS SUR ÉPHÉSIENS

A) Apport d'Éphésiens

La lettre débute par une section qui met fortement l'accent, en matière de salut, sur l'action divine. Paul fait référence aux bénédictions spirituelles qui sont en Christ, que reçoivent les croyants, puis poursuit en parlant de Dieu comme de celui qui a choisi ces croyants dès avant la fondation du monde. Leur salut a eu lieu non parce qu'ils l'auraient gagné mais parce que Dieu lui-même l'a planifié, vérité qui est exprimée autrement en termes d'une prédestination liée à la volonté bienveillante de Dieu (1 : 5) et, encore une fois, à son plan (1 : 11). Cette introduction comprend aussi des mentions de filiation, par le Christ, de rédemption par son sang, et de sceau du Saint-Esprit (1 : 5, 7, 13). Cette insistance très forte sur la place du divin est encore accrue par plusieurs mentions de la grâce.

L'œuvre salvatrice du Christ est mise en avant dès l'introduction; cette œuvre a d'importantes implications christologiques. Cette insistance perdure tout au long de sa lettre; il y apparaît à chaque page que l'identité du Christ et son œuvre sont au cœur de la voie chrétienne. C'est lui qui apporte la réconciliation des Juifs et des païens dans l'Église, comme l'indique la remarquable section sur la destruction de l'hostilité et de l'instauration de la paix (2 : 11-22). Le Christ lui-même « est notre paix » (2 : 14). Il s'agit donc davantage que d'une victoire sur l'hostilité humaine. L'œuvre du Christ constitue notamment à « récapituler tout dans le Christ, ce qui est dans les cieux comme ce qui est sur la terre (1 : 10). Les puissances des lieux célestes peuvent connaître « les aspects infiniment variés de la sagesse de Dieu » par l'Église (3 : 10). L'œuvre salvatrice du Christ possède une importance qu'on ne peut sonder et l'existence même de l'Église revêt une importance que nous ne sommes pas capables de comprendre pleinement.

L'épître aux Éphésiens souligne l'importance pour les chrétiens de croître dans la connaissance. Celle-ci s'exprime de diverses manières. Elle prend parfois la forme de simples déclarations à propos de la connaissance, comme lorsque Paul déclare que Dieu « nous a fait connaître le mystère de sa volonté ». Le mot « mystère » ne désigne pas quelque chose de difficile à comprendre (comme dans notre usage du terme), mais quelque chose d'impossible à comprendre si Dieu ne le dévoile. Ce que nous ne pourrions

découvrir par nous-mêmes, Dieu nous l'a fait connaître. Il est par conséquent significatif que le mot MYSTÈRE apparaisse plus souvent en Éphésiens que dans tout autre livre du Nouveau Testament; l'épître met en lumière la révélation divine. La même idée fondamentale pourrait être communiquée par le concept d'illumination : « qu'il illumine aussi votre intelligence afin que vous compreniez... » (1 : 18), qu'il faut interpréter dans le contexte de l'obscurité qui caractérise les païens (4 : 18). Les lecteurs sont « lumière dans le Seigneur »; ils doivent vivre en « enfants de la lumière » et s'efforcer de discerner « ce qui plaît au Seigneur » (5 : 8-10); ils doivent comprendre « ce que le Seigneur attend » d'eux (5 : 17). Tous ceux qui ont lutté avec la pensée de cette lettre savent combien il est important de croître dans la connaissance.

L'une des choses importantes que les lecteurs doivent savoir apparaît dans la prière : qu'ils soient « enracinés et fondés dans l'amour » et capables de « comprendre ... quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance » (3 : 17-19). Le mot AGAPÈ (« amour ») apparaît plus souvent dans ce livre que dans aucun autre écrit du Nouveau Testament, à l'exception de 1 Corinthiens et de 1 Jean. Le lecteur comprend combien l'amour chrétien est merveilleux et perçoit l'importance d'une vie vécue dans l'amour, dans un monde qui le connaît si peu.

L'Église est « un temple saint dans le Seigneur », un bâtiment dont le Christ est « la pierre principale », et dans lequel « Dieu habite par l'Esprit » (2 : 20-22). D'un autre point de vue, les membres de l'Église sont à la fois « concitoyens des membres du peuple de Dieu » et membres « de la famille de Dieu » (2 : 19), famille qui tient son nom du Père et qui a des membres dans le ciel et sur la terre (3 : 14-15). L'intégration des païens comme des Juifs à un même corps est présenté comme un mystère (3 : 4-6), une vérité profonde et cachée que personne n'aurait pu déchiffrer, mais qui a été révélée par Dieu. Il existe une unité que les croyants doivent s'efforcer de préserver (4 : 3); d'ailleurs, Paul attire l'attention sur toute une série d'unités : un seul Esprit, un seul Seigneur, un seul Dieu et Père, un seul corps, une seule espérance, une seule foi, un seul baptême (4 : 4-6), même s'il existe divers dons d'apôtres, de prophètes et autres dans l'Église (4 : 11-13). À l'évidence, l'auteur veut que ses lecteurs saisissent la magnifique vision d'une seule Église, profondément unie dans le Seigneur, malgré la

diversité de ses membres, et équipée par Dieu en vue d'un important service dans ce monde.

La lettre consacre une section considérable à l'importance d'une vie vécue en conformité avec le salut que Dieu a donné aux croyants. La vie que mènent les païens est opposée à la vie nouvelle des croyants (4 : 17 – 5 : 21); les ténèbres de l'ancienne manière de vivre sont opposées à la lumière qu'on trouve dans le Seigneur (5 : 8). Les conséquences sont importantes pour plusieurs groupes précis : femmes et maris, enfants et parents, esclaves et maîtres (5 : 22 – 6 : 9). Si les femmes doivent être soumises à leur mari, Paul a beaucoup plus à dire sur les obligations conjugales qui incombent au mari : ceux-ci doivent aimer leur femme comme le Christ a aimé l'Église – ce qui signifie, au minimum, un amour qui se vit dans un esprit de sacrifice et dans la recherche du bien de l'autre. Cet amour l'emporte sur les autres attachements, comme ceux qui liaient auparavant un homme à ses parents. Ce genre d'amour conduit Paul à parler d'un « grand mystère – je parle, dit-il de ce que je viens de dire au sujet du Christ et de l'Église » (5 : 32). La section sur l'armure du chrétien vient aussi comme une incitation supplémentaire à un service chrétien sans réserve, un rappel de tout ce qui mis à disposition de ceux qui s'y engagent (6 : 10-18).

Dans cette lettre, on ne peut manquer de percevoir la place suprême qui est reconnue à Dieu, qui apporte le salut malgré l'indignité des pécheurs. On ne peut pas non plus négliger la grandeur du Christ, ni le fait que l'Église, son corps, occupe une place importante dans la mise en œuvre, par Dieu, de son grand projet.

B) Caractéristiques de l'épître

L'épître aux Éphésiens est considérée comme le livre le plus profond de la Bible. C'est l'écrit le plus difficile de Paul, celui qui expose des mystères insondables du plan de Dieu : élection, prédestination, constitution de l'Église par la fusion des deux blocs, jusque-là antagonistes, de l'humanité : Juifs et païens.

C'est aussi l'œuvre la plus exclusivement théologique, où nous trouvons le moins de références à une situation historique précise. À part de brèves allusions à l'emprisonnement de Paul (3 : 1; 4 : 1; 6 : 20) et à l'envoi de

Tychique (6 : 21-22), il n'y a aucun détail permettant d'insérer cette lettre dans la vie de l'apôtre. Paul n'entre pas dans des problèmes concrets qui se poseraient à des chrétiens précis ou à une Église particulière.

Il fait l'éloge de la foi et de la charité de ses lecteurs – dont il a entendu parler (1 : 15-16) – mais n'adresse aucun reproche précis comme dans les autres lettres à des Églises particulières. Comme dans l'épître aux Galates, il n'y a aucune salutation. Les bénédictions sont à la troisième personne (6 : 23-24).

Le thème majeur est l'Église, corps de Christ (il en parle huit fois), mais vue sous l'aspect universel : c'est l'Église de Matthieu 16 : 18 que Jésus-Christ bâtit avec des hommes et des femmes de tous les temps et de tous les lieux. Cette Église est la nouvelle humanité (« l'homme nouveau ») (2 : 15) dans laquelle Juifs et Grecs trouvent place (2 : 11-12), ayant été réconciliés par la Croix (2 : 16). Ils constituent donc la famille de Dieu, dans laquelle toutes les barrières raciales, culturelles et sociales ont été abolies. La transformation progressive des croyants est la conséquence de leur union vitale avec Christ, exprimée par le petit mot « EN » que nous trouvons 120 fois dans l'épître : « c'est le mot le plus grand du livre ». Par la communion dans ce corps, toutes les divisions séculaires qui déchirent l'humanité peuvent être surmontées. Tel est le message central de cette épître.

C'est aussi l'épître qui présente le tableau le plus complet de l'œuvre dans la vie du croyant : à chaque mention de l'action de l'Esprit dans la partie dogmatique, correspond une responsabilité du chrétien dans la partie pratique. La lente décantation et maturation de la pensée de l'apôtre donne à l'épître cette remarquable cohésion dans la composition où chaque partie s'ajuste naturellement et sans effort à l'autre. Dans toute sa structure, l'épître constitue une unité évidente. Toute l'argumentation se meut autour de quelques grandes idées.

Ce qui donne à l'épître sa majesté particulière, c'est la manière dont l'apôtre rapporte toutes choses à Dieu lui-même, à sa volonté, à son dessein éternel. C'est pourquoi l'épître est spécifiquement théologique – dans le sens où l'épître aux Romains est spécifiquement anthropologique ou psychologique et où celle aux Colossiens est christologique.

L'aspect éthique découle tout naturellement de l'idée maîtresse : puisque les païens sont cohéritiers avec les Juifs dans la famille de Dieu, ils doivent donc renoncer aux principes païens qui ont guidé leur vie jusque-là et adopter les normes conformes à leur nouvelle vocation. Marcher est le mot-clé de toute cette section. Il revient 4 fois : ne plus marcher comme les païens (4 : 17), marcher dans l'amour (5 : 2), comme des enfants de lumière (5 : 8), avec circonspection, comme des sages (5 : 15).

APPLICATIONS

1. L'épître aux Éphésiens est exceptionnellement riche théologiquement : élection, prédestination, la doctrine de l'Église (corps de Christ), l'œuvre du Saint-Esprit, etc. Implorons le Seigneur de nous donner le goût de l'étudier et de l'approfondir davantage!
2. L'épître est aussi éminemment pratique : elle nous apprend beaucoup sur les relations entre époux et épouses, sur les devoirs parents-enfants et des devoirs entre employeurs et employés.
3. Prenons conscience avec plus d'acuité que nous sommes en guerre spirituelle et que nous nous devons de revêtir toute l'armure de Dieu et d'utiliser les armes de Dieu.

**QUE NOTRE GRAND SEIGNEUR ET SAUVEUR JÉSUS-CHRIST
SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉE À TOUT JAMAIS!**

A M E N !